

La musique habite l'être tout entier

Edgar Willems unissait la pédagogie musicale et la philosophie par son œuvre et sa vie

Voici 30 ans disparaissait Edgar Willems à l'âge de 88 ans. En hommage à ce grand pédagogue et artiste, il est important de retracer les lignes principales de son œuvre et de ce personnage énigmatique, musicien autodidacte passionné de philosophie, qui n'hésita pas à se plonger à la recherche de l'essence des choses.

Nicole Coppey

Développant une philosophie profonde sur laquelle sont établies les prémisses de son éducation musicale, il a su tisser des relations unissant les éléments essentiels de la musique (son, rythme, mélodie, harmonie) avec la personnalité humaine (sensorialité, motricité, affectivité, intellect). Ces principes, d'une extrême universalité, profondeur et élévation, ont débouché sur une œuvre qui met en évidence la composante humaine des phénomènes musicaux décrite dans son livre *Les bases psychologiques de l'éducation musicale*.

Pour en saisir la dimension, il suffit de se pencher également sur d'autres ouvrages de référence : *Le rythme musical*, *L'oreille musicale*, *La préparation musicale des tout-petits*, etc. Relevons qu'à chaque lecture, les perceptions de ses messages sont de plus en plus intenses, et qui veut porter réflexion y trouvera des valeurs fondamentales.

Selon Edgar Willems : « La musique est à considérer comme un facteur important de la formation de la personnalité humaine. Non seulement parce qu'elle crée un climat particulièrement favorable à l'éveil des facultés créatrices, mais encore parce qu'elle peut vivifier la plupart des facultés humaines et favoriser leur développement. »

Developper l'audition intérieure

Considérée comme telle, la musique révèle tout son caractère artistique puisqu'elle habite l'être tout entier... Ces résonances ont vibré au cœur de l'artiste et du pédagogue que fut Edgar Willems car, et toute son œuvre le démontre, il faisait preuve de plusieurs degrés de perception et de transmission, que ce soit avec le corps, le cœur, l'âme ou l'esprit. Son souci permanent du développement de l'« audition intérieure » est d'une force incroyable.

Dans cette quête, Edgar Willems donnait une place privilégiée au chant : « Le chant joue le rôle le plus important dans l'éducation musicale des débutants : il groupe de façon synthétique – autour de la mélodie – le rythme et l'harmonie ; il est le moyen le meilleur pour développer l'audition intérieure, clé de toute vraie musicalité. »

Audition, rythme, harmonie, travail corporel et vocal, improvisation, expression, composition, autant de thèmes chers au pédagogue et

qui sont à la base de l'équilibre et de la progression musicale et personnelle.

Harmoniser savoir, sensibilité et action

« La musique enrichit l'être humain par le pouvoir du son et du rythme, par les vertus propres à la mélodie et à l'harmonie ; elle élève le niveau culturel par la noble beauté qui se dégage des chefs-d'œuvre ; elle donne réconfort et joie à l'auditeur, à l'exécutant et au compositeur. La musique favorise l'élan de la vie intérieure et fait appel aux principales facultés humaines : la volonté, la sensibilité, l'amour, l'intelligence et l'imagination créatrice. Aussi, la musique est-elle envisagée presque unanimement comme un facteur culturel indispensable. A certains points de vue, l'éducation musicale se différencie de l'enseignement musical traditionnel. C'est une des tâches de la pédagogie nouvelle d'unir judicieusement les aspects artistiques et scientifiques de la musique, et d'harmoniser le savoir, la sensibilité et l'action. Vie et formes, culture et technique, doivent se compléter dans l'éducation musicale pour contribuer à l'avènement d'un nouvel humanisme, conforme aux besoins de l'époque moderne. »

Son incroyable ouverture d'esprit et sa perception aiguisée de l'autre lui tracent un parcours d'une grande richesse, avec des rencontres déterminantes de pédagogues, artistes, danseurs, grands musiciens, chefs d'orchestre, chanteurs, etc. dont on peut citer Duncan, Stra-



Au cours d'une leçon, les enfants vont s'imprégner, expérimenter, reproduire et improviser. Ici, la classe de Stéphanie Amacker à l'Institut de Ribaupierre

La musique se crée du dedans

Qui était Edgar Willems et quel est son héritage ? Trois membres du comité de la Société des professeurs Willems (SSPEMW), Réjane Vollichard, Stéphanie Amacker et Marie-Pascale Oppliger, répondent à nos questions.

Pouvez-vous nous rappeler en quelques mots la vie et le parcours d'Edgar Willems ?

Edgar Willems est né à Lanaken, en Belgique le 13 octobre 1890 et est mort le 18 juin 1978 à Genève. Il fait des études d'instituteur, puis s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Bruxelles. En parallèle, il travaille en autodidacte l'improvisation, la composition et l'harmonie. Il découvre que « toute vraie musique peut venir du besoin de s'exprimer. Elle se crée du dedans et non pas du dehors ». Lorsqu'il envisage la musique sous l'angle de l'éducation, il établit des liens entre la musique et la nature humaine. A Paris, il rencontre Lydie Malan, disciple d'Emile Jaques-Dalcroze. Il entre au Conservatoire de Genève en 1925, en qualité d'étudiant (chant, solfège, orgue, harmonie), puis en qualité de professeur de solfège, de philosophie de la musique, de développement auditif pour adultes, d'initiation pour les petits, puis de pédagogie. Il publie de nombreux ouvrages dont bon nombre seront traduits en plusieurs langues. Il voyage en Europe, Afrique, Amérique latine pour donner des conférences et présenter sa méthode. Il est aussi l'inventeur de tout un matériel auditif spécifique, qui lui vaut plusieurs brevets. Toute la

vie d'Edgar Willems est orientée vers un idéal : l'unité entre la vie, l'homme et les arts.

Comment se déroule une leçon selon la méthode Willems ?

Une leçon d'initiation musicale Willems s'adresse aux enfants dès trois ans. Elle s'articule autour de quatre thèmes distincts et néanmoins complémentaires : les chansons, l'audition, le rythme et les mouvements corporels. Elle requiert la participation de tout l'être humain (dynamique, sensoriel, affectif, mental et spirituel), collaborant ainsi au développement de toutes ses facultés.

En l'espace de 60 minutes environ, les enfants vont s'imprégner, expérimenter, reproduire, ainsi qu'improviser dans ces différents domaines. Les chansons ont l'avantage de faire vivre la musique dans sa globalité, et de permettre à l'enfant de synthétiser les éléments de manière inconsciente. La culture auditive va progresser en passant par l'écoute, la reconnaissance, la reproduction de sons puis de motifs mélodiques, l'écriture, la lecture, etc. Dans le domaine rythmique, l'enfant évoluera dans un monde de reproduction et d'inventions, de jeux de frappés, etc. Dans la partie des mouvements corporels, nous développons les mouvements naturels du corps : marche, course, balancement, petites danses improvisées, sur un accompagnement musical varié et adapté. Une belle progression, généralement menée sur trois années, amène l'enfant tout naturellement à l'étude du langage musical et à l'étude instrumentale.

En Suisse, qui propose une formation Willems, et sur quels diplômes débouche-t-elle ?

La formation d'éducation musicale pour la petite enfance, pédagogie d'inspiration Willems est une formation professionnelle dispensée à l'Institut de Ribaupierre à Lausanne par mandat sous forme de délégation par le Conservatoire de Lausanne-HEM. Elle conduit au Diplôme d'éducation musicale Willems, reconnu par la SSPM. La durée des études est de trois ans.

Quels sont les rôles de l'association internationale Willems et de la SSPEMW ?

L'Association Internationale d'Éducation Musicale Willems (AIEMWillems) a 40 ans. Son rôle est de grouper les personnes de toutes nationalités qui exercent une activité inspirée par l'œuvre pédagogique d'Edgar Willems. Elle organise des rencontres et des congrès internationaux.

La Société suisse des professeurs d'éducation musicale Willems (SSPEMW) regroupe les personnes domiciliées en Suisse ayant un diplôme professionnel d'éducation musicale Willems. Elle favorise les échanges entre les membres, organise des formations continues et des rencontres ayant trait à la profession, sauvegarde et promeut les intérêts professionnels de ses membres. Le journal *Notes*, son organe de liaison, paraît quatre fois l'an.

> www.willems.ch

Propos recueillis par Jean-Damien Humair

vinski, Hindemith, Bartók, Prokofiev ou Ansermet. Chaque situation le mène à une réflexion qui va à son tour produire des caractéristiques « willemsiennes », comme : la musique est pour tous ; les débuts sont fondamentaux ; la musique c'est la vie, il faut la vivre.

Alors que la tendance des années vingt était à la réorientation de l'art, de la philosophie, de la psychologie ou de la pédagogie, et où plusieurs théories musicales virent le jour, Edgar Willems ne s'est pas limité aux seuls aspects théoriques. Il a aussi su trouver les éléments pratiques nécessaires à son application. Toute sa progression pédagogique a été étudiée avec une finesse et une authenticité totalement pensées pour une juste progression musicale. « En musique et en art, il ne suffit pas seulement de savoir ou de comprendre. Il faut tout d'abord vivre et sentir », disait-il. Pour lui, la musique est dans l'être humain, en harmonie avec l'univers.

S'ouvrir au message humain de la beauté musicale

Il disait encore : « L'éducateur conscient de sa mission, se rend compte que l'art est une des



Edgar Willems et enfants

« L'éducateur doit pouvoir aider l'élève à s'ouvrir au message humain de la beauté musicale. »



Die Figur des Céphale, Achim Schulz, als Träger barocker und heutiger Projektionen
Fotos: © Priska Ketterer

nisse öffnen dem Publikum neue Zugänge zu eigenen Verhaltensentwürfen, denn sie bauen Brücken. Sie schlagen den Bogen von alten zu aktuellen Manieren und lenken die Aufmerksamkeit auf nicht erwartete Zusammenhänge zwischen alter Höflichkeit und aktueller Coolness. Unermüdlich nimmt Dolci aufwändige Forschungs- und Transkriptionsarbeit in Bibliotheken verschiedener Länder auf sich und ruft übergangene Komponistinnen und Komponisten zurück ins Leben. Damit erweitert sie das Spektrum des barocken Musikrepertoires. Konzerte mit bereits edierten Kompositionen, mit Musik von Vivaldi oder Pergolesi etwa, spielt Musica Fiorita nicht aus leicht zugänglichen Partituren. Auch hier greift Dolci zum Quellenmaterial, vergleicht verschiedene Fassungen und erforscht eigene, kreative Zugänge. In der ausgewogenen Mischung vokaler und instrumentaler Musik ihrer Konzertentwürfe und in dem Kontrast zwischen geistlichen und weltlichen Werken sieht Dolci das abwechslungsreiche Konzept des Barockzeitalters fortgeschrieben. Die Höhepunkte der Konzerttätigkeit von Musica Fiorita stellen Opernproduktionen dar, wie beispielsweise in Kürze¹⁰ die szenische Aufführung der Oper *Céphale et Procris* von Elisabeth-Claude Jacquet de la Guerre aus dem Jahre 1694 auf der Bühne des Markgräflichen Opernhauses in Bayreuth. 🎵

Anmerkungen

- ¹ René Descartes, *Les passions de l'âme*, Paris 1649
- ² Vgl. Hermann Kretzschmar, *Allgemeines und Besonderes zur Affektenlehre*, in: *Jahrbuch Peters* 1911, S. 63–77 und 1912, S. 65–78
- ³ Silke Leopold, *Über die Inszenierung durch Musik. Einige grundsätzliche Überlegungen zur Interaktion von Verhaltensnormen und Personendarstellungen in der Barockoper*, in: *Basler Jahrbuch für historische Musikpraxis* Band 23, Winterthur 2000, S. 9–40
- ⁴ Vgl. Ludger Schwarte, *Die Regeln der Intuition. Kunstphilosophie nach Adorno, Heidegger und Wittgenstein*, München 1970
- ⁵ Vgl. Baldassare Castiglione, *Il Libro del Cortegiano*, Venezia 1528
- ⁶ Vgl. Baltasar Gracián, *Oraculo manual y arte de prudencia*, Huesca 1647 für das 17. Jh. und Julius Bernhard von Rohr, *Einleitung zur Ceremoniel-Wissenschaft der Privat-Personen*, Berlin 1728 für das 18. Jh.
- ⁷ Vgl. Johann Mattheson, *Critica Musica*, Hamburg 1722–1725
- ⁸ Grundlegend hierzu Silke Leopold, *Mannsbilder – Weibsbilder. Handels Personendarstellung im Kontext höfischer Sitten*, in: *Händel-Jahrbuch* Jg. 49, Kassel 2003, S. 263–282
- ⁹ Emos sind Mitglieder einer aktuellen Jugend-Peergroup, die Gefühle (emotions) stark betonen.
- ¹⁰ Die Aufführungen finden am 3. und 4. Oktober 2008 statt. Tonträger zu dieser Aufführung können anlässlich der CD-Taufe am 29. September in Binningen erworben werden. Weitere Informationen siehe Kasten unter FrauenMusikForum, S. 61

Suite de la page 18

plus hautes activités de l'homme. Il doit pouvoir aider l'élève à s'ouvrir au message humain de la beauté musicale. L'art devrait donc toujours avoir une signification humaine ; tout grand artiste tend, consciemment ou inconsciemment, vers l'expression de cette unicité que représente l'être humain.»

Sur la base d'une philosophie comme la sienne, il va sans dire que l'éducation musicale proposée par Edgar Willems contribue à l'épanouissement complet des facultés humaines et spirituelles. Il s'agit là d'une intégration active et réceptive du monde sonore. Les principes de son éducation musicale sont finement pensés dans la progression musicale la plus adaptée aux enfants. Le travail de l'expression et celui de l'improvisation sont également des points extrêmement forts de la démarche proposée.

La grande sensibilité qu'il éprouve pour les autres arts démontre bien qu'il fut une personnalité pensante, perméable, inspirée, ouverte, réfléchie et extrêmement perceptive aux facultés de la personne. La globalité proposée démontre également ce mode de pensée : « il y a de tout dans tout ».

Là où Edgar Willems mérite le plus grand respect, c'est que toute sa vie et son œuvre ont été consacrées à chacune de ses thèses et à leur application. Comme pédagogue et artiste à part

entière il «était» musique, il «était» pédagogie, et vivait entièrement et pleinement pour cette cause humanitaire. Cette réflexion profonde

devrait inciter les générations suivantes à transmettre à leur tour cet héritage de grande valeur. 🎵

Eine Hommage an Edgar Willems

Vor 30 Jahren ist der grosse Pädagoge und Künstler Edgar Willems im Alter von 88 Jahren gestorben. Als musikalischer Autodidakt und passionierter Philosoph verstand es diese faszinierende Persönlichkeit, die Grundelemente der Musik (Klang, Rhythmus, Melodie, Harmonie) mit der menschlichen Persönlichkeit (Sinne, Motorik, Affekt, Intellekt) in Einklang zu bringen, was nicht zuletzt zur Publikation seines Buches *Die psychologischen Grundlagen der Musikerziehung* geführt hat. Daneben hat er weitere Referenzwerke veröffentlicht, wie *Der musikalische Rhythmus*, *Das Musikgehör*, *Hinführung von Kleinkindern zur Musik* etc., die auch heute noch bei jeder Lektüre zu fesseln und anzuregen vermögen.

Edgar Willems mass dem Singen grundlegende Bedeutung bei: «Singen ist von grösster Wichtigkeit in der Musikausbildung von Anfängern: es ordnet den Rhythmus und die Harmonie auf organische Weise um die Melodie herum an und ist das beste Mittel zur Entwicklung des inneren Hörens, dem eine

Schlüsselfunktion für jede wahre Musikalität zukommt.»

Sein unglaublicher geistiger Horizont und seine scharfe Wahrnehmungsgabe eröffneten ihm ein reiches Leben und brachten prägende Begegnungen mit Persönlichkeiten wie Isadora Duncan, Igor Strawinsky, Béla Bartók, Sergej Prokofjew, Ernest Ansermet und anderen.

Jede Situation brachte ihn zum Nachdenken, was zu den «Willemsischen» Charakterisierungen führte, wie zum Beispiel: Musik ist für alle da; die Anfänge sind grundlegend; Musik ist das Leben, man muss sie leben. Während sich andere auf die theoretische Reflexion beschränkten, war Willems' Devise immer: «In der Musik und in der Kunst reicht blosses Wissen oder Verstehen nicht aus. Von grösster Wichtigkeit ist das Erleben und Erfühlen.» Als Vollblutpädagoge und -künstler «war» er Musik, «war» er Pädagogik und lebte voll und ganz für diese humanitäre Sache.

Übersetzung: Philipp Zimmermann